

# AVIGNON – REINE BLANCHE

DIRECTION ELISABETH BOUCHAUD

## 6 AU 26 JUILLET

RELÂCHE LE 12 ET 19 JUILLET

CONFÉRENCE DE PRESSE  
LUNDI 1<sup>ER</sup> JUILLET À 17H

**16, RUE DE LA GRANDE FUSTERIE**  
84000 AVIGNON  
04 90 85 38 17

**SERVICE DE PRESSE AVIGNON-REINE BLANCHE : ZEF**  
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel 06 78 78 80 93  
Assistées de Jean-Luc Weinich 06 77 30 84 23  
et Carole Guignard 06 46 39 64 78  
| [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr) |



# AVIGNON-REINE BLANCHE, NOUVEAU LIEU AVIGNONNAIS

Ouverture juillet 2019

*Antenne avignonnaise des théâtres parisiens La Reine Blanche et Les Déchargeurs, Avignon-Reine Blanche présente cette année six spectacles d'une grande délicatesse, et fait la part belle aux textes contemporains. Qu'il s'agisse de Comme disait mon père, de Jean Lambert-wild, ou de La Chair de l'homme - diagonale 1, de Valère Novarina, la langue de l'auteur est le matériau essentiel, qui construit une poésie de l'enfance. Dans Le Fantôme d'Aziyadé, c'est à l'errance dans Istanbul que nous invite la prose subtile de Pierre Loti. Le voyage est là aussi, mais derrière eux, pour Les Emigrés.*

*Il est aussi présent dans les rêves de ces deux déracinés que la vie a bizarrement réunis. Fidèle cependant à la spécificité de La Reine Blanche à Paris, Avignon-Reine Blanche propose aussi deux spectacles centrés sur l'histoire des sciences. Le Paradoxe des jumeaux donne à voir une Marie Curie bien humaine, loin de la dame en noir qui ne sourit jamais sur les photographies. Galilée, le mécano, enfin, est un texte à la fois subtil et cocasse, qui retrace avec beaucoup d'intelligence la vie du grand savant florentin.*

*Avignon-Reine Blanche fait partie de Scènes Blanches, qui regroupe aussi La Reine Blanche, Les Déchargeurs et La Salle Blanche, une école originale de formation de l'acteur par la recherche et la création, dont les directeurs artistiques et pédagogiques sont Florient Azoulay et Xavier Gallais, ainsi que RBID Productions.*

*RBID Productions est une structure de production qui propose 5 pièces à Avignon-Reine Blanche, mais assure également la production et/ou la diffusion de 8 autres spectacles, qui sont représentés dans d'autres lieux avignonnais.*

Elisabeth Bouchaud

↳ 16 rue de la Grande Fusterie,  
84000 Avignon  
04 90 85 38 17

AVIGNON (R) {B}

# SOMMAIRE

## **11h** LE FANTOME D'AZIYADÉ .....p.4

Compagnie KGA | Antisthène

Texte **Florient Azoulay, Xavier Gallais**  
d'après **Aziyadé & Fantôme d'Orient** de **Pierre Loti**  
Jeu **Xavier Gallais**

## **13h** COMME DISAIT MON PERE suivi de MA MERE NE DISAIT RIEN .....p.6

RB|D Productions | Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin | Théâtre de la Passerelle

Texte **Jean Lambert-wild**  
Mise en scène **Michel Bruzat**  
Jeu **Natalie Royer**

## **14h45** LA CHAIR DE L'HOMME - DIAGONALE 1 .....p.8

RB|D Productions

D'après **Valère Novarina**  
Adaptation, mise en scène **Marc-Henri Lamande**  
Jeu **Marc-Henri Lamande, Louise Chirinian** (violoncelle)

## **16h45** LE PARADOXE DES JUMEAUX .....p.10

RB|D Productions

Texte **Jean-Louis Bauer, Elisabeth Bouchaud**  
Mise en scène **Bernadette Le Saché**  
Jeu **Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud et Karim Kadjar**

## **19h** GALILEE, LE MECANO .....p.12

RB|D Productions

Texte **Marco Paolini, Francesco Niccolini, Michela Signori**  
Mise en scène **Gloria Paris**  
Jeu **Jean Alibert**

## **21h15** LES EMIGRES .....p.14

RB|D Productions | Compagnie de l'Etoile

Texte **Slawomir Mrozek**  
Mise en scène **Imer Kutllovci** assisté de **Ridvan Mjaku**  
Jeu **Mirza Halilovic, Grigori Manoukov**

↘ **Les tarifs**

**22€** (tarif plein), **15€** (tarif carte Off), **10€** (-18 ans, demandeurs d'emploi, étudiants)

↘ **Les réservations**

[www.reinebanche.com](http://www.reinebanche.com) | [ticketoff](http://ticketoff) | 04 90 85 38 17



# LE FANTÔME D'AZIYADÉ

11h

## Générique

Co-réalisation Avignon Reine-Blanche & Compagnie KGA. Production déléguée Antisthène

D'après les romans *Aziyadé* et *Fantôme d'Orient* de Pierre Loti édité aux **Édition Les Cygnes**

Adaptation et mise en scène **Florient Azoulay** et **Xavier Gallais**

Avec **Xavier Gallais**

Création sonore **Olivier Innocenti**

Scénographie et lumières **Luca Antonucci**

Construction décors **Félix Baratin**

Costumes **Delphine Treanton**

Son **Florent Dalmas**

Durée **1h20**

## Création

Avignon-Reine Blanche (Avignon)

6 juillet 2019

## [LA PIÈCE]

*Je ne sais pas Lotti, disait-elle, si tu reviendras.*

Jeune officier de marine séjournant en Turquie, Pierre Loti visite ce pays, porte de l'Orient. Un jour, en marchant, il devine derrière les barreaux d'une demeure le visage charmant d'une orientale. Il tombe immédiatement sous le charme de cette femme dont il ne perçoit que les yeux : « Les prunelles étaient bien vertes, de cette teinte vert de mer d'autrefois chantée par les poètes d'Orient. » Cette odalisque mystérieuse s'appelle Aziyadé. Avec l'aide de quelques complices, il entre en contact avec la belle circassienne de dix-huit ans, cloîtrée dans le harem d'un vieux Turc. Les deux amants que tout sépare, la langue, la religion, prennent l'habitude de se retrouver chaque nuit dans une barque. Aziyadé tombe éperdument amoureux de Loti : « Tu es mon Dieu, mon frère, mon ami, mon amant ; quand tu seras parti, ce sera fini d'Aziyadé ; ses yeux seront fermés, Aziyadé sera morte. »

Un jour l'ordre de départ arrive. Le bateau qui était en mission à Istanbul doit repartir en France. Les amants se séparent. Leur correspondance continue puis, peu à peu, le temps fait son oeuvre. Loti n'aura plus de nouvelles d'Aziyadé. Il l'oubliera, fera d'autres voyages.

Dix ans après, Loti décide de repartir pour trois jours à Istanbul. Il veut retrouver la trace de son ancien amour. Dans les rues d'une ville, il cherche en vain auprès d'êtres qui l'ont connu ou qui ont connu Aziyadé. S'il retrouve les odeurs, les lumières, les atmosphères de l'Istanbul de sa jeunesse, il se rend compte aussi que les lieux qui ont vu ses amours ont été détruits, il ne les reconnaît plus. « La forme d'une ville change plus vite, hélas ! que le coeur d'un mortel » écrivait Baudelaire.

Il retrouve finalement la trace d'Aziyadé, elle est enterrée dans un cimetière à l'écart de la ville. Une ultime fois, il va visiter celle qui désormais repose dans le monde des morts.

## [PARCOURS]

### Pierre Loti / auteur

Julien Viaud de son vrai nom, est né en 1850. Il doit son nom de plume à la reine Pomaré de Tahiti qui le surnomma Loti, le nom d'une fleur tropicale. Pierre Loti a eu plusieurs vies, plusieurs identités : officier de marine, grand voyageur, dandy et surtout romancier, il est resté un mystère pour ceux qui l'ont approché.

Son oeuvre, souvent autobiographique, nous conduit en Turquie (**Aziyadé**), au Sénégal (**Le roman d'un spahi**) ou au Japon (**Madame Chrysanthème** dont le succès fut immense et qui inspira à Puccini, **Madame Butterfly**). Il a aussi voyagé de l'Égypte à Tahiti en passant par l'Inde...

Le cadre de ses romans n'a pas toujours été aussi exotique, avec *Pêcheurs d'Islande* il décrit la vie des pêcheurs bretons, *Ramuntcho* se situe au Pays Basque.

À 42 ans, il est élu à l'Académie française contre Émile Zola. Il continue dès lors à poursuivre une oeuvre qui se nourrit des voyages qu'il ne cesse d'entreprendre.

Il meurt à l'âge de 73 ans à Hendaye. Après ses funérailles nationales en 1923, Loti est enterré selon ses indications dans le jardin des Aïeules, ses tantes, dans l'île d'Oléron, où il jouait petit.

### **Florient Azoulay / adaptateur, metteur en scène**

Florient Azoulay a été le dramaturge de Niels Arestrup (*Les Lettres à un jeune poète*), Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac, Ondine, Ruy Blas...*), Arthur Nauzyciel (*Faim*) ou Xavier Gallais avec qui il a adapté Fiodor Dostoïevski (*Les Nuits blanches*), Edmond Rostand (*Mais lorsque, par un pur hasard*), Knut Hamsun (*Faim*). Il écrit également avec lui *Chantier Chantecler, L'Orestexcerptsie, et A Little too much is not enough for U.S.* présentés lors des Journées de juin du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, où il est chargé de cours de dramaturgie dans la classe de Xavier Gallais.

Il collabore à la création d'oeuvres contemporaines : *Un deux Un deux* de François Bégaudeau, les opéras de Mauro Patricelli *Dansejæger et Skattegraveren* (Copenhagen Opera House), ainsi que de nombreuses oeuvres du compositeur Hélios Azoulay, son frère jumeau, dont *Aaaaaa...aah !* catastrophe sonore qui ouvre Marseille Provence 2013 au Théâtre national de la Criée...

Récitant pour l'Orchestre de Cannes, l'Ensemble de Musique Incidentale, ou L'Itinéraire qui lui commande le livret *Les Habits neufs* d'après Andersen, il fait de très nombreuses lectures publiques seul ou avec d'autres artistes. Il crée également pour le Projet Bloom *La Pharmacie des mots ou Étude de fesses*. Artiste associé en 2017 au théâtre du château de Valençay, il assure la direction de nombreux projets artistiques.

Hermès lui passe commande de nombreuses oeuvres pluridisciplinaires qu'il crée et met en scène dans des lieux comme les docks de Hambourg, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le Bâtiment des forces motrices à Genève, le Messner Mountain Museum à Kronplatz... Il écrit également pour Hermès *Le Songe de Don Quichotte*, spectacle équestre qu'il met en scène au Grand Palais. Il collabore à ces occasions avec la Compagnie Retouramont, I could never be a dancer, Mario Luraschi...

Pour Les Belles Lettres, il dirige la publication d'une nouvelle édition des oeuvres complètes de William Shakespeare. Ses ouvrages sont notamment publiés aux Belles Lettres, à La Librairie Vuibert (*La Vie cachée des écrivains*) ou à La Table Ronde (traductions de *Mnemonic* et *A Disappearing number* de Complicite/Simon McBurney).

### **Xavier Gallais / adaptateur, comédien, metteur en scène**

Ancien élève de Daniel Mesguish au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Xavier Gallais a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs de Eschyle à Jean Genet et à l'opéra avec l'Orchestre philharmonique national de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Paul Claudel.

Il a obtenu le Molière de la révélation masculine en 2004 pour *Roberto Zucco* (mis en scène par Philippe Calvario), le Raimu du meilleur acteur dans une comédie de Woody Allen (mis en scène par Benoît Lavigne) en 2007.

Il a participé à deux créations dans la Cour d'honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon : Il était Tréplev dans *La Mouette* (mis en scène par Arthur Nauzyciel) en 2012 et *Le Prince de Hombourg* (mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti) en 2014. Il collabore avec Arthur Nauzyciel, Olivier Py, Michel Fau, Benoît Lavigne, Daniel Mesguish, Giorgio B. Corsetti, Jacques Weber, Robin Renucci, Emmanuel Meirieu... Il joue en 2018 dans *Splendid's* de Jean Genet mis en scène par Arthur Nauzyciel.

Xavier Gallais se distingue également par ses mises en scène avec notamment *Les nuits blanches*, texte adapté de Fiodor Dostoïevski, dans lequel il dirige Dominique Pinon et Tamara Krcunovic.

Depuis cinq ans, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où il enseigne l'interprétation à des élèves de 1ère, 2ème et 3ème années. Il a dans ce cadre co-écrit avec son collaborateur Florient Azoulay, puis mis en scène et dirigé des spectacles pour 17 à 25 acteurs. Sa dernière mise en scène au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique est *Lower Yoknapatawpha*, d'après les romans de William Faulkner *Lumière d'août* et *Sanctuaire*.

Dans le sens des travaux initiés au sein de la KGA, ses créations interrogent la question du répertoire classique sur nos scènes contemporaines.

↳ **contact presse**

Nathalie Gasser | 06 07 78 06 10 | gasser.nathalie.presse@gmail.com

↳ **contact production - diffusion**

Gentiane Blanchard | 09 72 65 84 61 | gentiane@antisthene.com | www.anstithene.fr



# COMME DISAIT MON PÈRE

13h

## SUIVI DE MA MÈRE NE DISAIT RIEN

### Générique

Coproduction RB|D Productions & Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin  
En accord avec le Théâtre de la Passerelle

De Jean Lambert-wild édité aux Editions Les Solitaires Intempestifs

Mise en scène Michel Bruzat

Avec Natalie Royer

Lumière Franck Roncière

Costumes Dolores Alvez Bruzat

Durée 1h

### Création

Théâtre de La Passerelle (Limoges)

5 décembre 2017

## [LA PIÈCE]

*Comme disait mon père... Le comble de l'élégance, c'est de prévoir les moments où l'on n'en aura plus.*

Au début il y a la parole du père. Celle qu'on écoute, qu'on croit, qu'on n'ose interrompre. Il y a le silence que la parole impose. Puis vient la parole du fils face à la mère, face à celle qui ne dit rien. Une parole emplit d'affirmation, un torrent de mots. Au final, il y a ce père qui a tout dit et cette mère qui s'est tue.

## [NOTE DE L'AUTEUR]

*Écrire est un songe de marmonneur que je fais en fraude de la nuit. Je n'ai aucune affection, ni satisfaction particulière à faire cela. Je n'y fais réparation d'aucune offense, ni intimité d'aucune affliction. Je le fais sans autre objectif que de relier mon être à une humanité aussi mystérieuse que l'eau cendreuse d'un étang à la lumière d'une pluie d'orage. Tout cela, mis bout à bout, est une fable confondue avec d'autres fables qui fait terreau de sons, de couleurs, d'odeurs, de saveurs, de rires, de sueurs et d'excréments. Ainsi, il m'est extrêmement difficile d'expliquer comment furent écrits *Comme disait mon père* et *Ma Mère ne disait rien*. Je ne m'en souviens plus. Cela est sorti de moi et ne m'appartient plus. Cela appartient à qui veut le dire en remuant un peu sa langue. Et puis, je m'aperçois que celui qui écrivait cela a disparu. J'ai encore un peu le souvenir de son visage et de sa voix. Il doit se reposer quelque part en moi, à l'ombre d'une falaise de pierres et de mousses huileuses de rosée. Il est sans doute là, mais il n'y a aucun chemin que je puisse emprunter pour le retrouver car il a découvert ce qui m'a permis de l'oublier. Si donc vous me demandiez « Est-ce bien de votre père et de votre mère dont il s'agit ? » Je vous répondrais « Oui ! », et l'instant d'après je vous répondrais « Non ! ». Cela n'a plus d'importance d'ailleurs car bientôt vous découvrirez qu'il s'agit en fait du père et de la mère de Michel Bruzat et aussi du père et de la mère de Natalie Royer. J'espère que, comme moi, vous aurez plaisir à faire leur connaissance et à vous souvenir un instant de ce qui fut dit et tu par vos parents.*

Jean-Lambert-wild, avril 2017, quelque part entre deux oublis

## [NOTE DU METTEUR EN SCÈNE]

*Lorsque j'ai lu, debout dans une librairie Comme disait mon père... Ma mère ne disait rien j'ai entendu les voix de notre enfance qui tout au long de notre vie résonneront à jamais. J'ai pleuré et j'ai ri, car je ressens comme Jean Lambert-wild l'écrit que « le théâtre est cette ligne de vie qui nous donne la force de transporter en riant notre cargaison de misère, de souffrance et de mort ».*

*Tout travail de mémoire est une fiction et Jean Lambert-wild écrit la sienne sur le palimpseste de sa mémoire, dans une langue quasi onirique où se mêlent probablement la voix du père et la sienne propre... petite musique de l'esprit où prennent place le verbe scandé du père incessant, multiple, entêtant, et les gestes silencieux de la mère qui se font discours car « se taire c'est converser ». « Je est un autre » issu de cet héritage et création propre. Pas d'auto-engendrement ou de reniement, juste un pas de côté pour ne se fondre ni se confondre, « naître à soi-même, être plusieurs et n'être aucun ». « Avoir tout écouté et rien entendu » et être. Juste être, « être heureux et surtout n'être rien ». Dans une langue d'une poésie infinie, Jean Lambert-wild livre avec pudeur l'universalité de l'intime... Singulier et réinventé par chacun... « L'acteur est la mâchoire de notre solitude sans qui rien ne serait possible » écrit-il. J'ai imaginé tout de suite ce texte dans la bouche de Natalie Royer, complice de La Pluie d'été de Duras ainsi que de Je suis le vent de Jon Fosse. J'ai demandé à mon ami Vincent Grelier de créer une scène ludique où un enfant/vieux pourrait jouer la vie et en rire, et à mon compagnon de plateau Franck Roncière de créer les lumières. Ils ont accepté de s'embarquer. Ensemble nous vous proposons ce voyage avec en tête ces mots de Jean Lambert-wild : « De jadis à aujourd'hui, le théâtre fut la boussole des naufragés qui cherchent dans la brume et l'arc-en-ciel le masque qui leur servira de radeau. »*

**Michel Bruzat**

## [PARCOURS]

### Jean Lambert-wild / auteur

Il est un homme de théâtre né en 1972 à l'île de la Réunion, directeur du Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin, et de L'Académie, École nationale supérieure de théâtre du Limousin.

Il fera son apprentissage du théâtre auprès de différents maîtres de la mise en scène : d'abord Michel Dubois qui lui ouvre, grâce à l'intérêt qu'il trouve à ses textes, les portes de la Comédie de Caen. D'apprenti, il deviendra progressivement assistant à la mise en scène, construisant ainsi progressivement les bases de sa grammaire théâtrale. Il sera ensuite assistant de Jean-Yves Lazennec, de Michel Simonot, de Philippe Goyard et surtout de Matthias Langhoff durant plusieurs années.

### Michel Bruzat / metteur en scène

Formé par Pierre Valde (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1970-1975), Michel Bruzat s'installe en Limousin où il crée en 1987 le Théâtre de la Passerelle, qu'il dirige depuis. Entre 1993 et 2016, il a été professeur d'Art dramatique au Conservatoire national de Région (Limoges).

Récemment, il met en scène **Le Testament de Vanda** de Jean-Pierre Siméon (2017), **Comme disait mon père & Ma mère ne disait rien** de Jean Lambert-wild (2017), **Ridiculum Vitae** de Jean-Pierre Verhegeen et Jacques Bonnaffé (2017), **Les Soliloques du pauvre** de Jehan Rictus (2018), **Ma chanson de Roland** d'Ariane Dubillard (2018) et **Ce que j'appelle oubli** de Laurent Mauvignier (2018).

### Natalie Royer / comédienne

Natalie Royer a été formée par Pierre Debauche, Jean Gabriel Nordmann, Michèle Guigon, Mario Gonzalez Joao Mota, Chattie Salaman et Patrick Guinand (Centre dramatique national de la Comédie de Saint-Etienne, 1988-1990). Elle joue sous la direction de Denis Plassard, Eric de Dadelsen, Claudine Galéa, Michel Raskine, Stanislas Nordey, Elisabeth Chailloux, Sophie Lannefranque, Jean-Christophe Saïs, Guy Delamotte, Jean-Louis Hourdin, Blandine Savetier, Thierry Roisin, Gwennaël Morin, Pierre Debauche... Récemment, elle met en scène **Ding Dong !** d'après Le Dindon de Georges Feydeau qui sera repris en juillet 2019 à LaScierie.



# LA CHAIR DE L'HOMME DIAGONALE 1

14h45

## Générique

Production RB|D Productions

D'après **Valère Novarina** édité aux **Edition P.O.L**

Conception et interprétation **Marc-Henri Lamande**

Musique de scène (violoncelle) **Louise Chirinian**

Avec **Marc-Henri Lamande** et **Louise Chirinian** (musique)

Lumières **Paul Hourlier**

Durée 1h20

## Re-Création

Avignon-Reine Blanche (Avignon)

6 juillet 2019

## [NOTE D'INTENTION]

*Le souffle qui anime les textes de Valère Novarina traverse les acteurs de part en part, les réduisant parfois à l'état d'animal, parfois à l'état de pantin.*

*Léopold Van Verschuer*

*Ce monologue, je l'ai sous-titré « diagonale 1 » car le champ d'autres diagonales est ouvert. Le texte lu en diagonale respecte cependant la chronologie de l'oeuvre. Celle-ci est un hymne à l'enfance dans ce qu'elle a de profond, de tonique et de radical. Il s'y joue de tout, des thèmes les plus sérieux comme des plus ridicules, ici pas de petites questions, tout est question : l'heure, le temps, la mort, Dieu, l'histoire, le sommeil, le rêve, la nourriture métaphysique, l'amour et le sexe, l'éducation, la maladie, la résurrection, la fable de l'homme... tout y est repassé ! Visage au blanc, caqoulé, gants blancs, vêtu de noir, l'acteur-messager devient passeur de verbe, ludion à l'oesophage empli de souffle, marionnette au centre des choses se défendant de fusionner aux choses.*

*Le corps vivant est en tension permanente entre matérialité et fantasmatique.*

*Il incarne une cinquantaine de personnages : l'acteur Vanito-Vanity, le Ministre Testiquet, le fils adoptif du député renouvelé, Madame Sperme, Jean Jocassier, Jean Polycorps, la femme de récidive, l'Enfant Scénique, l'enfant au cerveau bleu... pour parler simplement du monde à notre monde. Une fois devenu Jean Tripode, il descendra dans l'ancre où se trouve le crâne d'Adam et conversera directement avec Dieu et deux ou trois professeurs de solitude.*

*Novarina a le même rapport halluciné qu'Artaud au corps écrit, au signe, au geste et à l'arbre. Tous deux distillent une écriture non finie, anorganique et qui ne touche pas aux formes. Leur chant est une circonscription de l'espace du dedans.*

**Marc-Henri Lamande**

## [PARCOURS]

### Valère Novarina / auteur

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. A Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres.



On distinguera, dans sa bibliographie, les oeuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire* ; et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* ; et enfin, les oeuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*. Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière.

### **Marc-Henri Lamande/ adaptateur, metteur en scène et comédien**

Formé au CNR de Limoges dans la classe de Jean Pellottier, il porte la parole d'auteurs contemporains tels que Augustin Gomez-Arcos (*Maria Republica*), Maxence Ferminé (*Neige*), Andrée Chédid (*Le Montreur*), Olivier Py (*L'Eau de la Vie*), Michel Butor (*La Modification*), Herbert Achtembush (*Susn*), Ludovic Longelin (*Profundí*), Ludovic Janvier (*Mémoires*), Gilles Sampieri (*Spectateurs en décadence*, *Jardiniers de la Culture*), Gilles Deleuze, Valère Novarina etc. mais aussi celle d'Antonin Artaud (*Le Théâtre et son double*, *Tutuquri ou le rite du soleil noir*, *Arto-Totem*), Blaise Cendrars (*L'Eubage*), Bernard-Marie Koltès (*Combat de nègre et de chiens*) ou Louis-Ferdinand Céline (*Dieu, qu'ils étaient lourds... !*)

Il est également auteur : *Souffleur de terre* – Editions ALNA La Rochelle, *Le Colonel Susplicieux* – L'Harmattan, *L'Homme neuf* – Edilivre.

Ses textes font l'objet de performances « optophoniques » avec le Collectif Wild Shores (*Le Colonel Susplicieux* -2001, *L'Arche des vieux mondes* – 2002, *Optophonia* – 2006). En 2010 avec ce même collectif il participe à la création vocale et sonore du film *L'Auberge Rouge* de Jean Epstein au Centre des Arts numériques d'Enghien – Gaumont Pathé Canal+.

Il a dirigé pendant quatorze ans le festival d'été « Souffleurs de Terre » à Eymoutiers (87). Depuis 2014 il participe à la jeune aventure de la Reine Blanche.

### **Louise Chirinian / musicienne**

Lauréate du CNR de Paris, d'Aubervilliers et de Créteil, elle suit des cours de musique de chambre avec Maurice Husson. Titulaire de l'Orchestre Padeloup et membre de l'Octuor de Violoncelles (direction Jacques Bernaert) de 1992 à 2000, elle a participé pendant 8 ans au Festival International de rencontres d'ensembles de violoncelles de Beauvais et joué avec Luis Claret, Anner Bylsma, Janus Starker, Werner Thomas Mifune, Gary Hoffman...

Elle participe à la création de musiques contemporaines avec Luciano Berio, Pascal Dusapin, Eric Tanguy, Lalo Schifrin, Betsy Lolas, Georges Aperghis, Radulescu... et de musiques de scène pour Neige de Maxence Ferminé et Yaacobi & Leidental d'Hanokh Levin (Cie La Mandarine Blanche, direction Alain Batis), pour *La Chair de l'homme* de Valère Novarina. Elle est professeure depuis 1984 aux Conservatoires de Vitry-sur-Seine et Val d'Yerres.

# LE PARADOXE DES JUMEAUX 16h45

## Générique

Production RB|D Productions

De **Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud** édité à L'avant-scène théâtre

Mise en scène **Bernadette Le Saché**

Avec **Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud, Karim Kadjar**

Décors **Juliette Azémar** | Construction décors **François Mark**

Peinture **Lisa Favreau et Juliette Azémar**

Textiles **Adèle Arnaud** | Costumes **Karen Serreau**

Création sonore **Stéphanie Gibert**

Création lumière **Paul Hourlier**

Durée 1h20

## Création

La Reine Blanche (Paris)

16 novembre 2017

## [NOTE D'INTENTION]

*Nous avons choisi de débiter notre pièce lorsque Marie est veuve. Bronia, sa soeur, et Paul, l'élève préféré de Pierre, lui font oublier qu'elle est Madame Pierre Curie, nom dont elle signe tous ses articles scientifiques. Désormais c'est à nouveau Maria Sklodowska, la Polonaise, capable de tomber amoureuse et de s'enflammer pour le pays où elle est née, qui recommence à vivre. Nous avons, en effet, cherché à retrouver la femme derrière la froide icône au regard sévère, posant dans sa sempiternelle robe noire. Cette scientifique de génie était aussi belle et sensible, séduisante et vulnérable. Et parce qu'elle était femme, étrangère de surcroît, on lui a fait chèrement payer son talent et son succès. Lorsque Paul rentre dans le rang, et se résout à rester avec son épouse, c'est à nouveau Madame Pierre Curie qui ressurgit, et cela pour toujours. La femme épanouie se referme et se fane.*

*Nous avons voulu raconter quatre ans de vie en quelques scènes, lier l'histoire de la science avec les événements intimes, révéler les étapes de la recherche et celles de la relation amoureuse. Le temps qui passe se mesure à l'aune des sentiments qui habitent nos personnages : soit de connaissance et plaisir de la découverte, révélation d'une nouvelle passion et nostalgie d'un ancien amour. Nous avons voulu donner à voir du théâtre en faisant surgir le rêve au coeur de la réalité.*

*Le Paradoxe des jumeaux, c'est à la fois une illustration de la théorie de la relativité inventée par Paul Langevin, et une façon de raconter les sentiments de Marie, qui balancent entre Paul et le souvenir de Pierre.*

**Jean-Louis Bauer, Elisabeth Bouchaud**

## [NOTE DE MISE EN SCÈNE]

*Notre histoire commence en 1907 dans le laboratoire parisien où travaille Marie Curie, et se termine à Stockholm en décembre 1911, à la remise de son prix Nobel de chimie. Marie Sklodowska Curie, veuve de Pierre Curie (tous deux récompensés par un prix Nobel de physique en 1903), devenue avec justice et justesse une icône mondiale. Bronia Sklodowska Dluska, sa soeur aînée, médecin, engagée politiquement en Pologne pour la libération de son pays du joug russe tsariste. Paul Langevin, grand physicien dont les cendres reposent au Panthéon non loin des époux Curie. Voici les trois personnages de l'histoire véridique que vous allez suivre.*

*Ils vécurent en France et en Pologne il y a cent ans. Mais à l'intérieur des séquences de ce «documentaire», s'est glissée l'imagination, la folle du logis, pas si folle. Elle s'est invitée dans les âmes et les corps des personnages. Dans les émois de Marie, chamboulée dans ses sens, à 43 ans, par Paul Langevin. Elle s'est invitée dans leur histoire amoureuse compliquée et dans la relation très intime des deux soeurs Sklodowska.*

*En montant ce spectacle, je cherche comment s'articulent pour ces personnages leurs émotions privées (qui nous sont mal connues mais que l'on devine) avec leur travail scientifique (que tout le monde peut connaître). On a mélangé du documentaire, de l'invention plausible, du rêve et du cauchemar. Les trois comédiens font vivre cette complexité.*

# [PARCOURS]

## Jean-Louis Bauer / auteur

Auteur de théâtre, metteur en scène et acteur, il est responsable du Pôle d'Écriture Théâtrale aux conservatoires de la Ville de Paris. Il a écrit de nombreuses pièces, dont *M'appelle Isabelle Langrenier*, mise en scène par Roger Blin. Il a été représenté au Théâtre de l'Atelier par Laurent Terzieff dans *L'Homme assis*, au Petit Odéon par la Comédie Française avec Édith Detresse. Il a collaboré pendant cinq ans avec Philippe Adrien pour *Bug, Une vie de château, L'Affaire, La Grande Nouvelle*. Sa pièce *Le Roman d'un trader*, mise en scène par Daniel Benoit, a fait l'objet d'une diffusion sur France 2. Son texte *La Chair et l'Algorithme* a été représenté au Théâtre la Reine Blanche dans une mise en scène d'Antoine Campo avec Élisabeth Bouchaud. Il a écrit de nombreuses pièces radiophoniques pour France Culture, dont *Lettre à une analphabète*, avec Bernadette Le Saché, et de nombreux spectacles pour enfants, avec Florence Lavaud. Il travaille régulièrement avec le compositeur Piotr Moss, en France et en Pologne. Il a été lauréat Beaumarchais et prix SACD Nouveaux talents.

## Élisabeth Bouchaud / auteure, comédienne

Élisabeth Bouchaud est auteure de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École Centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit dix pièces, dont *La Tragédie de Médée*, montée par Richard Bridge au Playroom de Cambridge (Royaume-Uni) en 1993 ; *À Contre Voix*, montée par Isabelle Andreani au Festival d'Avignon Off en 1994, par Serge Danquleterie au festival d'Avignon Off en 2000, et par Richard Bridge, en traduction anglaise, au Grace Theatre de Londres en 1994 ; *Apatride*, mise en scène par Cécile Grandin en 2013 au Festival d'Avignon Off, et en 2014, au théâtre de l'École Normale Supérieure de Paris. Elle crée en 2016 *La Chair et l'Algorithme* de Jean-Louis Bauer à la Reine Blanche, qu'elle dirige depuis 2014. Elle écrit et joue dans *Puzzle*, adaptation théâtrale du film Portrait d'une enfant déchue de Jerry Schatzberg, créé en avril 2017 à La Reine Blanche dans une mise en scène de Serge Danquleterie. Sa dernière pièce, co-écrite avec Florient Azoulay, *Majorana 370*, sera créée par Xavier Gallais à La Reine Blanche à Paris en janvier 2020.

## Bernadette Le Saché / metteuse en scène

Après une licence de lettres à la Sorbonne, Bernadette Le Saché se forme au Conservatoire national de Paris. Elle joue de nombreux rôles au théâtre : dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Bug* de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien, et *Le Bizarre incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon, au Théâtre de la Tempête sous la direction de Philippe Adrien ; dans *Entre les actes* de Virginia Woolf à la Comédie de Picardie sous la direction de Lisa Wurmser ; dans *Walpurg* tragédie de Stanisław Ignacy Witkiewicz sous la direction de Jessica Dalle au théâtre de la Cité Internationale ; et dans *Tribus* de Nina Raine sous la direction de Mélanie Leray au Théâtre de Bourges. Elle a tourné au cinéma, en particulier sous la direction de Pierre Zucca (*Vincent mit l'âne dans un pré*), de Jacques Doillon (*Un sac de billes*), de Claude Chabrol (*Le Cheval d'orgueil*) et de Volker Schlöndorff (*Un amour de Swann*). Elle a également tourné pour la télévision, dans notamment *Le Pain noir* de Serge Moati, ou *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat. Elle a co-mis en scène *Mythes et termites* de Jeanne Poimaure, de Jean-Louis Bauer, avec Philippe Mercier.

# GALILÉE, LE MÉCANO

19h

## Générique

Production RB|D Productions

De **Marco Paolini, Francesco Niccolini et Michela Signori**

Mise en scène **Gloria Paris**

Avec **Jean Alibert**

Traduction **Daniela Almansi**

Scénographie, lumières **Roxane Mirza**

Son **Anouk Audart**

Durée 1h30

## Création

La Reine Blanche (Paris)

14 septembre 2018

## Reprise

La Reine Blanche (Paris)

11 septembre au 3 novembre

## Tournée 19|20

**Le Cratère, Scène nationale d'Ales (hors les murs) :**

Mardi 14, mercredi 15, jeudi 16 janvier 2020 - St Martin de Valgagues

Samedi 18 janvier 2020 : Maison de l'eau-Allègres les Fumades

**Scène nationale 61 Alençon - Flers :**

27 janvier 2020: Forum de Flers

28 et 29 janvier 2020 : Théâtre d'Alençon

## [NOTE D'INTENTION]

*Si Galilée est une étoile, ma lunette est un récit.  
Jean Alibert*

*La création d'un texte de Marco Paolini est une première, en France.*

*Je ne me serais jamais retrouvé à répéter **Galilée, le mécano**, si je n'avais pas rencontré Elisabeth Bouchaud. J'ai rencontré Elisabeth il y a deux ans lorsque j'ai joué au Théâtre la Reine Blanche. Au cours de notre première conversation, avant même de nous connaître, nous avons parlé de Galilée.*

*Même si je suis, depuis longtemps, comme l'espèce humaine toute entière, fasciné par le ciel et les étoiles, rien ne m'aurait décidé à prendre la parole un jour sur le fondateur de la pensée scientifique moderne. Je n'aurais pas osé.*

*Cependant j'ai toujours eu une attirance particulière pour la vie de cet homme, Galilée, dont l'humiliation subie par l'abjuration est étroitement liée à la force de sa pensée et à son destin. Je ne suis pas scientifique. Je ne suis pas historien. Je suis comédien. La pièce de Brecht m'a toujours semblé traiter plus de Brecht que de Galilée. Il me manquait l'instrument extravagant pour approcher Galilée avec les yeux et les oreilles écarquillés.*

*Il me fallait un récit. Marco Paolini est un des noms les plus connus en Italie de ce qu'on appelle le Théâtre de narration. C'est un auteur-acteur, son théâtre se fonde entièrement, en parenté avec Dario Fo, sur la figure du narrateur. Il y a plus de trente ans, à Venise, nous avons joué sur le même tréteau. « Jean, j'espère que tu trouveras la patience nécessaire pour faire tien ce travail. Le talent ne te manque pas, le reste il faudra le construire. Je t'embrasse. » Marco.*

*Un frère de masques m'a transmis son récit comme un cadeau, pour le porter à l'assemblée des spectateurs, et les tenir en haleine. Voilà le sens du défi que je me propose de relever avec celle et ceux que la fortune a placés sur ma route, Gloria Paris, Anouk Audart et Laurent P. Berger, mes complices.*



# [PARCOURS]

## Gloria Paris / metteuse en scène

Gloria Paris fait sa première mise en scène en 1994 au Jeune théâtre national et crée la compagnie Chant V. Elle alterne des pièces du répertoire classique avec des pièces plus contemporaines parmi lesquelles **Les femmes savantes** de Molière, **La fausse suivante** de Marivaux, **Hedda Gabler** d'Ibsen, **La machine infernale** de Cocteau, **Eva Peròn** de Copi, **Filumena Marturano** d'Eduardo De Filippo, **Les amoureux** de Goldoni, **Les insatiables** de Harnokh Levin, entre autres.

Après une longue collaboration avec le Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris entre 2002 et 2006, elle est artiste associé au Théâtre du Nord, Centre dramatique national de Lille-Tourcoing de 2008 à 2010 sous la direction de Stuart Seide.

Très intéressée par la danse et la musique depuis sa formation initiale, elle se rapproche du danseur/chorégraphe Daniel Larrieu qu'elle met en scène dans **Divine** d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet. Elle accompagne également Cristiana Morganti (danseuse historique de Pina Bausch) dans la création d'un solo joué/dansé, **Jessica and me** en tournée internationale depuis 2014. Pendant la saison 2017-2018 elle crée **Cages**, trilogie de Stefano Massini à l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise.

## Jean Alibert / comédien

Jean Alibert a été formé de 1979 à 1981 au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, à l'issue duquel il obtient trois premiers prix en comédie moderne, classique et diction. Il suit également une formation au Centre américain avec Blanche Salant puis une formation de commedia dell'arte qui l'amènera à travailler en Italie avec Carlo Boso, Eugenio Allegri et Dario Fo.

Il joue **Macbeth** de Shakespeare, **L'opéra de quat'sous** de Brecht, **Scaramouche** de Biancolelli-Boso, **L'assedio di Torino** en tournées à travers l'Europe et l'Amérique du Sud. A Lyon, au Théâtre de l'Atelier, il joue **Fassbinder et Jean-Pierre Sarrazac** sous la direction de Gilles Chavassieux puis Dostoïevski, **Le Slave**, avec Bruno Boeglin, L'Orchestre d'Anouilh, **Medea** de Vauthier (mise en scène Patrice Kalhoven), **Collision** de Pierre Mertens (mise en scène Michel Pruner). Il participe pendant plusieurs années à l'aventure du Théâtre du Campagnol sous la direction de Jean-Claude Penchenat et joue dans les spectacles **Une des dernières soirées de carnaval** de Goldoni au Théâtre du Rond-point, à Venise, **Le voyage à Rome**, **Le Joueur** de Goldoni au CDN de Corbeil, en Italie et en Sicile. Puis **À force de mots** de Jacques Audibert, **Amédée et les messieurs en rang** de Jules Romain.

Il joue Tchekhov : **La Cerisaie** (mise en scène Margarita Mladenova) et Ivan Dobtcheff au théâtre Sfumato de Sofia, où il joue aussi **Les trois soeurs** (mise en scène Maria Zachentska). Il joue **Richard II** de Shakespeare (mise en scène Paul Desveaux), et, au Panta-Théâtre, **Richard III** de Shakespeare, (mise en scène Guy Delamotte). Puis c'est la rencontre avec Wajdi Mouawad en France et au Québec et les créations de **Littoral**, **Forêts** et la trilogie **Le sang des promesses** dans la Cour d'honneur du Palais des Papes au festival d'Avignon, et au Centre National des Arts d'Ottawa. Il collabore avec Jacques Descordes et crée les Paysages de Cartier-Bresson de Josep Peyre-Peyro et Combat de Gilles Granouillet. **Au bois lacté** de Dylan Thomas au Théâtre du Nord (mise en scène Stuart Seide), **Henry VI** de Shakespeare (mise en scène Thomas Jolly). Au Canada, Centre National des arts d'Ottawa, il joue **L'homme atlantique** et **La maladie de la mort** de Marguerite Duras (mise en scène Christian Lapointe), **Le prince de Hombourg** de Kleist, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon (mise en scène Giorgio Barberio Corsetti), tournée France-Belgique. **Oedipe-roi** et **Ajax** (mise en scène Wajdi Mouawad) à Mons, en Belgique, puis en France et en Suisse. **Richard II** de Shakespeare (mise en scène Guillaume Severac-Schmidts), et **Les Parisiens**, sous la direction d'Olivier Py au Festival d'Avignon, puis en tournée. Au Théâtre la Reine Blanche, il joue dans **Présents parallèles** de Jacques Attali, sous la direction de Christophe Barbier, et dans **La danse de mort** d'August Strindberg sous la direction de Stuart Seide.

# LES ÉMIGRÉS

21h15

## Générique

Production RB|D Productions en accord avec la Cie de l'Etoile  
Avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris

De **Śławomir Mrożek**

Mise en scène **Imer Kutllovci**

Avec **Mirza Halilovic et Grigori Manoukov**

Traduction **Gabriel Meretik**

Assistant à la mise en scène **Ridvan Mjaku**

Lumière et son **Philippe Sazerat**

Durée 1h30

## Création

La Reine Blanche (Paris)

9 janvier 2019

## Reprise

**Le Déchargeurs (Paris)**

3 au 29 septembre 2019

## [NOTE D'INTENTION]

*Écrite au début des années 70, cette pièce est un débat/dialogue tour à tour comique, tragique, sarcastique et atroce. Pendant une longue nuit de réveillon deux hommes se font face autour d'une table et d'une bouteille. Un problème (un conflit) va surgir jusqu'à ce que la vérité de ces deux êtres éclate dans l'excitation et les vapeurs de l'alcool : rien, l'un sans l'autre et rien, l'un avec l'autre. Ensemble, ces deux égarés font un homme. Séparés, aucun n'est complet. Nous sentons que jamais l'intellectuel n'ira jusqu'à la lourde réalité du travail manuel et que jamais l'ouvrier n'accédera au monde de l'intelligence et de l'esprit.*

*Théâtre de l'absurde, théâtre bouffe, théâtre d'angoisse communicative, c'est un duel d'amour à la Dostoïevski où se déploie un espace scénique parfait. Ces deux émigrés, compagnons d'infortune et de misère, se querellent et se battent.*

*L'un dressera une hache (un couteau) vers son compagnon de misère, quand soudain du plafond surgira une musique de fête rappelant un réveillon. (Toute la pièce joue sur ce décalage entre les êtres qui coexistent sans jamais se rencontrer) En buvant et se déchirant, les deux hommes vont révéler leur vrai visage : l'intériorité de leur être, cette partie cachée qu'ils auraient probablement préféré ignorer.*

*Un prodigieux «voyage au bout de la nuit» duquel personne ne sort indemne. L'ouvrier déchire les billets de banque qu'il cache dans un chien en peluche. L'intellectuel détruit le plan et les ébauches du livre qu'il veut écrire sur l'homme idéal, l'homme libre. Ainsi, ils resteront deux frères ennemis rivés à la même chaîne, celle de l'émigration et du déracinement, d'un exil à perpétuité.*

*Cette pièce de théâtre résonne avec une acuité toute particulière dans le contexte social actuel. A ce titre elle mérite évidemment d'être vue par tous les «immigrés» de France. Mais également les émigrés que nous sommes, dans un monde où l'absurdité côtoie tout à la fois la férocité et le rire.*

**Imer Kutllovci**



# [PARCOURS]

## Slawomir Mrozek / auteur

Slawomir Mrozek est né en 1930 à Borzecin, près de Cracovie. À partir de 1950, il publie ses premiers dessins satiriques et humoristiques dans la presse polonaise, tout en commençant à écrire de très courtes nouvelles. Très vite, son double travail graphique et littéraire lui vaut une notoriété considérable. En 1956, il publie sa première pièce, **La Police (POLICJA)**, une fable dramatique qui parle du rôle de la police secrète dans un État totalitaire accompli, dans lequel tous les déviants et autres opposants ont été mis au pas. La pièce est créée en 1959 à Varsovie, avant de se voir très vite interdite. Mais elle sera jouée dans toute l'Europe. Dès l'année suivante Antoine Bourseiller la crée au Théâtre du Tertre à Paris.

En 1963, l'auteur choisit l'exil. Il s'installe en Italie avant de rejoindre la France. En 1964, Mrozek publie **Tango**. On y voit un adolescent, lassé du comportement de ses parents, pourtant « progressistes », imposer un retour violent de la famille aux bonnes vieilles valeurs d'ordre et de mensonge. La pièce sera montée en Pologne avec un grand retentissement. C'est la mise en scène et l'interprétation de Tango par Laurent Terzieff, en 1967, au Théâtre de Lutèce, qui apporte à Slawomir Mrozek une plus grande notoriété en France. Les deux artistes sont amis et Terzieff montera également **Le Pic du Bossu** en 1979, **L'Ambassade** en 1983, **A pied** en 1987.

En 1968, il s'installe à Paris. Cette année-là, alors que les chars soviétiques envahissent Prague pour éteindre « le Printemps », il écrit et dit haut et fort son opposition. Il est alors déchu de sa nationalité, ses oeuvres sont interdites dans sa patrie. Réfugié politique en France, il deviendra français en 73. Les mesures d'interdiction prises à son encontre seront progressivement levées en Pologne, mais l'auteur n'en continuera pas moins à critiquer durement le régime, devenant ainsi dès 1975 le premier dissident tacitement toléré par les autorités. Cette même année voit la création des **Emigrés** par Roger Blin qui signe la mise en scène en dirigeant Laurent Terzieff et Gérard Darrieu. En décembre 1989, au moment même où la Pologne s'achemine sur la voie de la démocratie, Mrozek quitte l'Europe pour s'installer au Mexique. En 1994, il compose en français **L'Amour en Crimée**, à propos de l'histoire de la Russie. La pièce est créée par Jorge Lavelli la même année à la Colline.

En 1997, une nouvelle Constitution est adoptée en Pologne. Après trente-trois ans d'exil, Mrozek rentre sans son pays. Depuis lors, il vit à Cracovie et publie régulièrement, comme à ses débuts, des dessins satiriques et des articles dans la Gazeta Wyborcza, le plus important quotidien polonais. Il reçoit en 1987 le prix Franz Kafka de la ville de Klosterneuburg, et en 2000 le titre de docteur honoris causa de l'université Jagellonne de Cracovie. Il reçoit la Légion d'honneur en 2003 pour son apport à la culture française. Il s'éteint le 15 août 2013 à Nice, à l'âge de 83 ans. Pour le public français, il est indissociable du parcours de Laurent Terzieff, son ami, le comédien et metteur en scène qui aura le mieux compris la douloureuse ironie du dramaturge polonais. Mais de nombreux autres hommes et femmes de théâtre l'ont défendu en France.

## Imer Kutllovci / metteur en scène

Imer Kutllovci est né le 29 mars 1978 à Pristina au Kosovo. Après avoir fini ses études d'art dramatique à l'université de Pristina, il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, sous la direction de Daniel Mesquich et Murielle Mayette. Il a joué plusieurs pièces au Théâtre National du Kosovo et à la Comédie Française sous la direction de Murielle Mayette, Christophe Rauck, Jean-Pierre Vincent, Oscaras Korsunovas et également plusieurs spectacles avec la compagnie Les Sans Cou sous la direction d'Igor Mendjisky. Plus récemment, il a joué dans **J'avais un pays autrefois**, sous la direction de Jean-Christophe Blondel. Au cinéma, on a pu le voir dans **Mains armées, Collines, Bici, The extraordinary journey of Fakir** de Ken Scott, et **Troubled Skye** d'Anton Ndrecaj. À la télévision, il joue dans **Engrenages, Braquo, Le Choix d'Adèle, Main courante, et Cassandre**.

Il fait ses premiers pas de metteur en scène au Kosovo avec la pièce **Le Marchand de Venise** de William Shakespeare, puis poursuit en France en mettant en scène **L'Ours** et **Une demande en mariage** d'Anton Tchekhov, **Le Cinéma, la mort, la folie et quelques verres de sangria** d'Alain Tarlet-Gauteur ainsi que **Les Emigrés** de Slawomir Mrozek. Il adapte la pièce **Les Méfaits du tabac selon un Kosovar** et crée une pièce pour enfants **Les Comptines de Monsieur Ours**. Il met également en scène **Les Emigrés** de Slawomir Mrozek et adapte le roman de Mikhaïl Boulgakov **Coeur de Chien** en pièce de théâtre.



## LES 5 AUTRES PRODUCTIONS PRÉSENTÉES DANS D'AUTRES THÉÂTRES À AVIGNON PAR RB|D PRODUCTIONS :

### Au Petit Louvre

#### LES COUTEAUX DANS LE DOS

5 > 28 juillet à 16h25 (relâche le 10 & 24)

Production RB|D Productions

Texte, mise en scène **Pierre Notte**

Avec **Muriel Gaudin, Caroline Marchetti, Kim Schwarck, Amandine Sroussi, Paola Valentin**

### À La Scierie

#### LA RÉVOLTE

5 > 26 juillet à 13h55 (relâche le 15 & 23)

Production RB|D Productions, en accord avec la Compagnie La Grande Ourse

Texte **Villiers de l'Isle-Adam**

Mise en scène **Salomé Broussky**

Avec **Sarah-Jane Sauvegrain, Timothée Lepeltier**

#### TOUS LES ENFANTS VEULENT FAIRE COMME LES GRANDS

5 > 26 juillet à 16h (relâche le 15 & 23)

Production RB|D Productions en accord avec la Compagnie La Passée

Texte, mise en scène **Laurent Cazanave**

Avec **Laurent Cazanave, Hector Manuel, Mathilde Mennetrier, Michaël Pothlichet**

#### DING DONG !

5 > 26 juillet à 19h05 (relâche le 15 & 23)

Production RB|D Productions, en accord avec Momus Group

D'après **Le Dindon de Georges Feydeau**

Mise en scène **Natalie Royer**

Avec **Quentin Allemand (musicien), Séverine Astel, Heidi Becker-Babel, Renaud Béchet, Pierre Germain, Benoît Martin, Natalie Royer, Jean-Philippe Salério, Christian Taponard**

### Au Théâtre des Gémeaux

#### PROVIDENCE

5 > 28 juillet à 13h45 (relâche 12 & 19)

Production RB|D Productions

Texte **Neil LaBute**

Adaptation, mise en scène **Pierre Laville**

Avec **Xavier Gallais, Marie-Christine Letort**

### Au Théâtre du Train Bleu

#### LA THÉORIE DE L'ENCHANTEMENT

4 > 24 juillet à 20h50 (relâche le 11 & 18)

Production Le Tour du Cadran / Tourner la page. Coproduction L'Archipel, Scène conventionnée de Granville.

En accord avec RB|D Productions

Texte, mise en scène **Pascal Reverte**

Avec **Fabrice Hervé, Vincent Reverte**

### Au Théâtre des Carmes

#### LES SOLILOQUES DU PAUVRE

5 > 24 juillet à 13h15 (relâche le 11 & 18)

Production Théâtre de La Passerelle en accord avec RB|D Productions

Texte **Jehan Rictus**

Mise en scène **Michel Bruzat**

Avec **Pierre-Yves Le Louarn, Sébastien Debard (accordéon)**

### A Présence Pasteur

#### CELLE QUI REVIENT LÀ, CELUI QUI LA REGARDE

5 > 26 juillet à 19h30 (relâche le 9, 16 & 23)

Production Cie des Airs entendus en accord avec RB|D Productions

D'après **Marina Tsvetaeva**

Adaptation **Céline Pitault**

Mise en scène **Ludovic Longelin**

Avec **Céline Pitault, Renaud Hézèques**